

Impact des premières assises de la francophonie scientifique de Bucarest en France et au Vietnam

18^{ième} assemblée générale quadriennale de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), 1^{ères} assises de la Francophonie scientifique, présentation du livre blanc de la Francophonie scientifique, 5^{ième} conférence des ministres francophones de l'Enseignement supérieur et de la recherche, avec en toile de fond la célébration du 60^{ième} anniversaire de l'AUF. Tels sont les événements marquants de la première édition de la semaine mondiale de la Francophonie scientifique, ouverte le mardi 21 septembre 2021 à l'université Politehnica de Bucarest, en Roumanie. Pour cette première dans les annales de l'organisation, les discussions ont porté sur la diplomatie scientifique au service des jeunes. Les différentes activités se sont déroulées en mode hybride c'est-à-dire *en présentiel*, sur le site des manifestations, et à distance, par visioconférence. A l'issue de cette manifestation, le Maroc a été élu pour héberger l'Académie internationale de la francophonie scientifique, une nouvelle entité qui vise à structurer la vision académique et scientifique de la francophonie et à soutenir la coopération solidaire et génératrice de valeur dans le monde francophone. Il serait intéressant de voir l'impact des assises de la francophonie scientifique dans la recherche scientifique et technique en France et au Vietnam.

En France

La communauté scientifique a relayé l'information des réunions de Bucarest (1). Le cursus scolaire français est reconnu dans le monde pour sa qualité et ouvre la voie, immédiatement après le baccalauréat, vers les meilleures universités dans le monde, y compris anglo-saxonnes lorsque les élèves ont une solide maîtrise de l'anglais. L'enseignement français dispose de plusieurs forces : parfaite maîtrise de la langue et des savoirs fondamentaux ; solide culture générale pour développer la sensibilité et la capacité de penser ; développement des activités et des connaissances scientifiques pour appréhender la complexité du monde et le pouvoir d'agir à travers le discours de l'ambassadrice de France lors des réunions à Bucarest (2).

Par ailleurs, les thèses des scientifiques sont archivées, entre autres, l'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés (3).

Puis, le *patrimoine scientifique* français illustre bien l'ouverture à la recherche scientifique avec le centre national de la recherche scientifique (CNRS).

En effet, l'histoire du Plateau de Saclay et de sa vocation scientifique démarre en 1946 lorsque le CNRS vient s'installer dans les murs du château de Buton à Gif-sur-Yvette, à l'initiative de Frédéric Joliot-Curie. S'en suivra l'installation du Commissariat Energie atomique (CEA) et de l'Office national d'études et de recherches aérospatiales (ONERA) dans les années 50, puis l'arrivée du campus de la faculté de Paris avec ses nombreux laboratoires, qui deviendra dans les années 60 l'Université d'Orsay. Les années 70 verront l'accélération de la vocation scientifique du Plateau avec l'arrivée de l'École polytechnique, d'HEC, et Supélec. Les années 2000 sont celles de l'accueil des centres de recherche d'entreprises privées (Thalès, Danone Research, Motorola, Horiba), de la construction du Synchrotron-SOLEIL (accélérateur d'électrons, équipement emblématique de la recherche française) et de NeuroSpin, le plus grand centre dédié à l'imagerie du cerveau en France. L'Institut d'Optique s'installe également sur le campus de Polytechnique, ainsi que tout récemment, en 2016, le centre de recherche et

développement d'EDF. Avec la création de l'Université Paris-Saclay, plusieurs grandes écoles, dont l'École centrale, AgroParisTech, l'ENS Paris-Saclay et Télécom ParisTech, doivent compléter le campus en déménageant sur le plateau de Saclay dès 2018 (4). Il est à signaler que l'Aquitaine rêve d'une vallée des cerveaux, ce label que pourrait accorder Bruxelles à des territoires tournés vers les technologies de l'information et de la communication (TIC). Le Pays basque a la sienne, de vallée, depuis 1985. À Bidart, la technopole Izarbel accueille 90 entreprises ciblées TIC, recherche et innovation. Ce sont 900 emplois, à proximité des nœuds de communication (autoroute, aéroport de Biarritz, gare SNCF) (5).

Au Vietnam

Au Vietnam, la science et la technologie figurent parmi les priorités de la politique de développement du pays. Selon la Résolution 20 du XI congrès du Comité central du Parti communiste du Vietnam en 2012, le développement et l'application de la science et de la technologie constituent l'une des plus importantes bases pour le développement socio-économique du pays. Grâce à cette conscience de l'État vietnamien pour la science et la technologie, l'environnement politique et la législation régissant les activités scientifiques et technologiques sont constamment et vigoureusement réformés au cours de ces dernières années. En 2013 une nouvelle loi sur la science et la technologie selon laquelle il est important de renforcer la recherche scientifique en faveur de la création des nouvelles technologies permettant de renforcer la compétitivité des produits vietnamiens. En parallèle, une nouvelle stratégie de développement de la science et de la technologie pour la période 2011-2020 a été adoptée par le Gouvernement vietnamien. L'objectif général est fixé pour l'année 2020 où certains domaines devraient atteindre le niveau des pays industrialisés et que le Vietnam deviendrait l'un des trois premiers pays de l'ASEAN en termes de la science et technologie.

La formation joue un rôle central dans la réalisation de ces objectifs. Selon l'ancien Vice-Premier ministre NGUYEN Thiên Nhan, en 1945, plus de 90 % de la population vietnamienne était analphabète, et très peu de gens avaient le niveau de Licence tandis que l'œuvre de construction du pays nécessite des ressources humaines de haut niveau. En ayant conscience de cette demande, le gouvernement vietnamien a commencé à envoyer des étudiants à suivre leurs études universitaires et post-universitaires en Europe, notamment en Union soviétique à partir des années 1950. Ces étudiants formés à cette époque ont constitué des ressources humaines centrales pour la construction du pays après la réunification du pays en 1975. À titre d'exemple, le Gouvernement vietnamien a adopté en 2000 le projet 322 pour former sur budget de l'État des scientifiques vietnamiens à l'étranger. Au cours de 10 ans, plus de 12.000 boursiers ont été envoyés dans de nombreuses formations au niveau Master et Doctorat à l'étranger. Après ce projet, le Gouvernement vietnamien a continué à investir dans la formation des ressources humaines, notamment celles des universités et instituts de recherche à travers le projet « Former au niveau Doctorat des enseignants des Universités et des établissements d'enseignement supérieur professionnel *pour la période 2010-2020* ». Ces chercheurs joueront un rôle central pour l'industrialisation et la modernisation du pays. Récemment, en janvier 2019, le projet de renforcement des capacités des enseignants et des responsables des établissements universitaires pour la période 2019 – 2030 a été adopté par le Premier ministre. Ce projet vise à former 10 % des enseignants des Universités au niveau Doctorat et également à attirer au moins 1500 scientifiques et travailleurs ayant le niveau de Doctorat qui sont à l'étranger ou dans des établissements non universitaires à participer aux projets de formation et de recherche au sein des universités vietnamiennes. Au cours de ces dernières années, les dépenses pour les activités scientifiques sont rapidement augmentées. Dans le total des investissements, celui venant du budget de l'État occupe 56,7 % par rapport à celui des entreprises 41,8 %, et de

l'étranger 1,5 % (4). Si l'investissement pour la Science et la Technologie entre 2011 et 2015 occupe 1,7 % du budget de l'État, soit 0,4 % du PIB, ce chiffre a atteint 2 % pendant la période 2016-2018 selon le rapport en 2018 du Ministère vietnamien de Science et de Technologie. Dans ce budget, plus de moitié concerne la recherche scientifique. L'investissement de l'État pour la recherche scientifique de base est géré principalement par le Fonds national de développement de la Science et de la technologie créé en 2003 afin de financer ou prêter aux organismes ou individus ayant des demandes d'investissement dans des projets de recherche scientifique. Jusqu'à la fin de l'année 2017, le fonds a financé près de 2.800 projets de recherche scientifique et 850 activités de renforcer la capacité nationale en science et technologie avec le budget d'environ 2300 milliards de dong.

Au vu de l'importance de la recherche scientifique, les universités au Vietnam ont mis en place différentes politiques d'encouragement de la recherche scientifique. À part la participation davantage aux projets de recherche au niveau national, la création des projets de recherche propres à chaque établissement avec la participation des enseignants et aussi des étudiants sont très encouragées. Des primes ou récompenses pour des publications sont fixées par différentes universités. Dans la stratégie de la science et de la technologie pour la période 2011-2020, le Vietnam a fixé l'objectif d'augmenter les publications internationales dans les projets financés par le budget de l'État de 15 % à 20 % par an. Ainsi, depuis 10 ans, le nombre des publications scientifiques vietnamiennes a augmenté près de six fois, de 1524 publications en 2008 à 8849 publications en 2018. Cette augmentation s'est plus accélérée au cours de ces 5 dernières années et est marquée par le nombre important des auteurs qui ont leur première publication dans des revues scientifiques internationales. Notamment, 40.88 % des publications sont assurées par un seul auteur vietnamien. Ce résultat montre qu'une partie des chercheurs vietnamiens sont capables d'être autonomes dans la recherche scientifique et ont le niveau international, pouvant ainsi participer à la concurrence scientifique régionale et mondiale.

Perspectives

Les premières assises de la francophonie scientifique réunies à Bucarest le 21 septembre 2021, (date de la journée internationale de la paix) ont impacté les recherches scientifiques et technique dans le monde et en particulier dans les pays ayant le français en partage. Concernant le Maroc, la Roumanie, la France et le Vietnam, nous notons que la philanthropie et le mécénat ont été adoptés entre autres, par les Etats, pour proposer le meilleur de la science et de la pédagogie autour de valeurs humaines et sociétales.

Nguyen Dac Nhu Mai

Notes

(1) Voir Apfa LFA 173 In www.apfa.asso.fr/

(2) Voir: <https://ro.ambafrance.org/Discours-de-l-ambassadrice-a-l-occasion-des-Assises-de-la-francophonie>

(3) l'archive ouverte pluridisciplinaire HAL In <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03187445>

(4) <http://www.paris-saclay.com/territoire/patrimoine/patrimoine-scientifique-227.html>

Voir site internet : CNRS, CEA, ENSTA ParisTech, HEC, IHES, Institut d'Optique ; ONERA, Supélec, Synchrotron-SOLEIL, Université Paris-Saclay.

(5) Bidart : La vallée des cerveaux s'agrandit In <https://www.sudouest.fr/2012/02/02/la-vallee-des-cerv-eaux-s-agrandit-622180-4018.php?nic>

(6) Hong Khanh DANG : La recherche scientifique au Vietnam : état des lieux et défis à venir. 21 septembre 2019 - In : <https://www.agora-francophone.org/la-recherche-scientifique-au-vietnam-etat-de-lieux-et-defis-a-venir>